

N°29

JUIN - JUILLET -  
AOÛT 2011

Le 16 juin 2011

# A LA HUNE

*Bulletin d'information du Centre Social et Culturel P'Escale*

Pour recevoir ce journal par mail, envoyer un message sans texte à [alahune@csc-robotersau.com](mailto:alahune@csc-robotersau.com)

## Sommaire :

- Les animations à venir
- La vie de l'association
- Les projets en cours
- Ce qu'il s'est passé...

## Dans ce numéro :

Répondre à vos attentes	2
Un samedi z'animé	2
Retour sur le Festival de l'énergie dans l'art	3
Un spectacle vu par un bénévole	3
Une réorganisation s'impose	4
Les vacances des petits et tout petits	5
Le soutien scolaire vu par un bénévole	5
Interview de Patricia Weller alias Marlyse Riegenstiehl	6
Il était une fois le collègue Boecklin	7
La fête de l'Escale	8

## L'événement à la hune...

### Ça sent la fin...

**Après la manifestation organisée pour la fête de l'Escale fin mai, c'est au tour des activités de loisirs de fêter chacune à leur manière la fin de la saison...**



Les ateliers de danse de l'Escale ont présenté le travail effectué tout au long de l'année, le samedi 4 juin. Les parents et amis ont ainsi pu découvrir les chorégraphies présentées par les ateliers d'éveil et d'initiation à la danse, des ateliers Modern

jazz, de l'atelier Hip-hop et également des ateliers Flamenco et Stepping. Chaud ambiance qui annonce une suite des événements plus que sympathique...

L'atelier théâtre enfant, animé par Morad Ammar, a proposé une adaptation libre de l'œuvre de William Shakespeare « Le songe d'une nuit d'été » le mardi 14 juin à 17h45.

Le lendemain, c'est l'atelier de danse contemporaine qui vous invite à découvrir ses improvisations et à échanger autour d'un verre. L'atelier a ouvert ses portes le mercredi 15 juin à 20h30.



Il vous reste encore à répondre à l'appel du Taekwondo qui organise le samedi 18 juin son repas de fin d'année accompagné de démonstrations de cet art martial coréen.

Cet année, c'est l'atelier théâtre adulte qui clôturera ces festivités en présentant son spectacle de fin d'année le samedi 25 juin à 20h et le dimanche 26 juin à 18h. Le spectacle, intitulé « C'est vrai, c'est Fô ! » est une mise en scène de textes de Dario Fô et de Franca Rame, un théâtre plein de drôleries, de vitalité et d'humanité.

Alexandre

## Le mot du capitaine...

### Editorial



San s discours sur les causes qui sont nom breuses et diverses, une évidence s'impose : notre société souffre en particulier d'une dilution toujours plus grande du lien social. Le communautarisme, la peur de l'autre, la violence en sont les manifestations les plus voyantes.

Votre Centre Social et Culturel s'applique modestement, avec ses moyens, à restaurer ce lien indispensable à toute société.

C'est la mission de l'équipe de salariés de l'Escale. Mais ils ont besoin eux-mêmes d'un lien pour mieux répondre aux attentes des habitants du quartier, et ce lien est constitué par la variété et la richesse de nos bénévoles.

Ceux-ci administrent la structure, assistent les animateurs

des secteurs « enfants et jeunes » dans leurs activités, aident les plus jeunes dans leur scolarité, réfléchissent au sein des diverses commissions pour améliorer le service rendu.

Pour nous aider à être encore plus social et culturel, je vous invite à venir les renforcer. Nous avons besoin de bénévoles de tous âges. Que vous soyez jeune ou moins jeune, femme ou homme, parent, membre de l'association ou

simplement habitant de la Robertsau, vous avez quelque chose à nous apporter, ou plutôt à apporter aux autres.

La seule condition est d'avoir envie de faire partager sa passion et ses connaissances pour le plus grand bénéfice de la collectivité.

C'est aussi une façon de préparer l'avenir de vos enfants.

Jean CHUBERRE  
Président de l'Escale

## La Vie à bord de l'association...

### Repondre à vos attentes

**Une des priorités de l'Escale est de répondre aux besoins et aux attentes des habitants de la Robertsau. Cette priorité a été formalisée dans le projet social qui lie notre Centre Social et Culturel à la Caisse d'Allocations Familiales pour 4 ans.**

**La démarche qualité** entreprise dans notre structure depuis quelques mois a permis la création d'outils qui permettent le recensement de ces besoins et le suivi des demandes. Toutes les remarques et suggestions sont traitées et analysées afin d'aboutir à des mesures correctives.

Ainsi, la parole de l'habitant est au cœur de notre projet. Tous les 4 ans, dans le cadre **d'un diagnostic territorial** préparatoire à la rédaction de notre projet social, nous étudions les caractéristiques de notre quartier à partir des chiffres de l'INSEE et de la

CAF. Cela nous permet d'étudier les évolutions démographiques et sociales de notre quartier. Ensuite, des équipes composées d'administrateurs et de salariés vont à la rencontre de l'habitant sur des lieux publics : sorties d'écoles, marchés hebdomadaires.... afin de les interroger sur leurs attentes et besoins éventuels.

Comment identifier les besoins des habitants ? De nombreux outils sont développés afin de répondre à cette question...

Ces éléments réunis nous permettent de définir ensuite nos axes prioritaires de travail pour 4 ans. De juin à septembre 2011, nous serons dans cette période d'analyse et de rencontre de l'habitant pour préparer no-

ter projet social 2012-2016.

Notre démarche ne s'arrête pas là... Chaque année, **une enquête de satisfaction** est organisée en janvier et février. Elle permet d'évaluer l'indice de satisfaction de nos adhérents. Elle fait l'objet d'une analyse qui est intégrée dans le rapport d'activité et qui est présentée en Assemblée générale. Le séminaire de travail, qui réunit l'équipe de salariés en avril, chaque année, propose des mesures correctives (organisationnelles, nouvelles propositions de services...).

**Des commissions régulières** qui réunissent des habitants, des administrateurs et des salariés travaillent plus spécifiquement sur un secteur d'activité (Enfance, jeunesse, Familles et Communication). Elles se réunissent 5 fois par an et elles permettent aux habitants de collaborer avec les administra-

teurs et les salariés de l'Escale. Les habitants sont ainsi force de proposition et participent activement à l'élaboration de nouveaux projets et à l'amélioration de notre fonctionnement.

Chaque jour, à chaque visite, il est également possible pour nos adhérents et les habitants de remplir une **fiche « remarque et suggestion »**. Celle-ci, une fois réceptionnée par notre accueil, est transmise au service concerné qui la répertorie et étudie la mesure corrective adaptée. Les remarques et suggestions font toutes l'objet d'une réponse motivée.

Nous ne pouvons qu'encourager la participation des habitants de notre quartier : elle est au cœur de notre projet et de notre mission. Nos hôtes d'accueil accueilleront vos questions et propositions avec plaisir.

Sandra

## Un projet dans la lunette...

### Samedi Z'anime

Pour le dernier samedi z'anime de l'année nous vous proposons une animation gourmande.

Que diriez-vous de découvrir le quartier de la Robertsau en allant chez le maraîcher ? Allons chercher ensemble ce que nous allons cuisiner ! Parents et enfants, rendez-vous dès 9h00 au 40 rue de la Doller le 18 juin.

Au Menu de cette animation, nous vous proposons :

Une entrée dynamique avec la visite de la ferme Andrès, dernier maraîcher en activité de la Robertsau. Des fruits et légumes frais seront la base de ce repas estival...

En plat de résistance, un atelier cuisine à 4 mains, parents et enfants prépareront ensemble le repas. Mêlons joyeusement les saveurs, les couleurs et les odeurs...

Et en dessert, un moment de partage : dégustons ensemble ! et pourquoi pas dehors ? si le temps le permet...

Participation : 6€ par adulte et 4€ par enfant. Inscription indispensable auprès de l'accueil ou d'Emilie Billaud, conseillère en économie sociale familiale au 03 88 31 45 00.

Emilie

### C'est déjà la faim (fin) !!!

Notre tour du monde culinaire est déjà terminé. La faim nous a accompagnés tout au long de l'année et grâce à nos voyages nous avons pu découvrir une multitude de mets différents et intéressants. Paëlla, Fajitas, Lasagne, pizza, thé à la menthe et tant d'autres saveurs étaient au rendez-vous. Non seulement les enfants ont pu goûter à tous ces délices, mais ils ont pu, dans un premier temps participer à l'atelier culinaire.

Les crevettes ont eu la chance de découvrir des contes, de la musique et des danses

traditionnelles. Pour terminer ces escapades en beauté, nous préparons une surprise le mercredi 29 juin pour tous les enfants de l'ALM.

En attendant de vous revoir pendant les vacances d'été ou à la rentrée prochaine, toute l'équipe de l'ALM vous souhaite de très bonnes vacances.

Bibi



## Carnet de bord...

### Festival de l'Énergie dans l'Art

**Du 9 au 15 mai, la Robertsau a eu le plaisir d'accueillir le festival de l'énergie dans l'art.**

Expositions, concerts, ateliers et spectacles étaient proposés au public dans le cadre bucolique de la ferme Bussièr. L'Escale a, pour sa part, accueilli, samedi 14, le spectacle « Pétrole, pétrole » d'Inédit Théâtre.

Divers artistes ont exposé leurs œuvres au fil des salles de la ferme Bussièr : photos, peintures, collages, vidéos... autant de manière d'exprimer sa vision de la nature et de l'énergie

« naturelle », de l'existant et de « l'espéré » dans notre environnement.

Les élèves de 5<sup>e</sup> du collège de Zillisheim, encadrés par leur professeur d'Arts plastiques, ont présenté leur vision du monde de demain à travers des affiches exposant les peurs et les espoirs qui se tissent autour de notre avenir.

L'atelier des « Petits débrouillards » proposait d'in-

teressantes manipulations scientifiques et expériences pour permettre aux jeunes (et moins jeunes) visiteurs de comprendre les enjeux actuels liés aux énergies.

En outre, divers ateliers étaient proposés aux visiteurs : écriture, photo, massage (réflexologie plantaire et sophrologie, entre autres), relaxation, promenade méditative, création d'œuvres énergétiques à par-

tir de matériaux récoltés dans la nature et d'autres encore.

De quoi parfaire notre connaissance du monde qui nous entoure : de découvrir toutes ses potentialités mais aussi de nous rendre conscients des risques que nous lui faisons courir - et par là même à notre avenir - si nous n'adaptions pas nos modes de vie à notre environnement en le protégeant et en utilisant au mieux toutes les ressources qu'il nous offre.

*Chantal*



## Le coin des bénévoles...

### L'immediat

**Il semblerait que malgré nous, on pourrait penser que pour éviter certaines péripéties de la vie, nous nous habituerions à un ordre des choses, à une suite logique et raisonnable d'événements que nous tentons avec plus ou moins de succès, de maîtriser.**

Dans ce spectacle « L'IMMEDIAT » mis en scène par **Camille BOITEL** c'est tout à fait le contraire qui se produit où brusquement le désordre béant et brutal, sans jamais savoir ce qui va arriver, surpris sans cesse, nous dévoile que le quotidien n'est pas le même pour tous. Vision d'un monde complètement abimé par les aléas de la vie, cherchant une certaine maîtrise dans leur univers bien à eux, le confort ils s'en moquent et

l'imprévu ils s'en accommodent.

Une loupiote qui ne s'allume pas, une ampoule qui pète, un abat jour qui se casse, une porte qui vole en éclat et se réduit à un tas de bois, une chaise pliable indomptable, tout ceci illustre le spectacle où la troupe excelle, maîtrise à merveille l'art de la chute et du rattrapage des objets. C'est un écroulement permanent et une lutte de tous les instants même si le pire est toujours sûr d'arriver.

*Retour sur un spectacle vu par notre réseau de bénévoles. Impressions...*

Dans une scène, un homme outrageusement fainéant peine à s'emparer d'une bouteille d'eau trônant sur la table, son corps mou se traîne avec langueur vers l'objet de convoitise, perturbé en chemin par deux autres assoiffés qui eux aussi veulent se

l'approprier. Leur déplacement va être de se laisser tomber pour se traîner comme ils le peuvent en essayant de trouver des techniques d'économie d'énergie afin d'arriver à leur but.

A un autre moment un personnage qui ne se tient pas droit, constamment penché... toute la troupe va s'activer pour adapter tous les

objets et mobilier dans une position oblique, pour qu'il puisse conserver cette vision d'une réalité droite et l'on construit tout un monde oblique autour de lui.

**L'IMMEDIAT** interprété par un groupe représentant des « S.D.F. » nous sensibilise à ces isolés que nous apercevons parfois sans trop les voir en passant près d'eux, à l'heure où tout s'écroule autour de nous en ces temps difficiles (l'emploi, le pouvoir d'achat, le respect d'autrui) tout part dans tous les sens mais tout va bien pour ces hommes qui se sont fait un monde à eux fait de bric et de broc mais où l'espoir d'un monde meilleur les fait espérer. Les naufragés du monde moderne, voilà ceux qui ont perdu le système d'équilibre de la vie moderne et qui vivent dans l'instabilité, le déséquilibre au quotidien.

*Daniel*



## La Vie à bord de l'association...

### Une reorganisation qui s'impose !

**Face à un déficit prévisionnel annoncé pour 2011, l'Escale réorganise certaines de ses activités et adopte des mesures de rigueur.**

L'Escale reçoit une subvention de fonctionnement de la Ville de Strasbourg, de la Caisse d'Allocations Familiales et du Conseil Général. Celle-ci permet à la structure de remplir ses missions premières : proposition d'animations et de services sur le territoire, création de lien social en favorisant la participation des habitants, accueil des adhérents. Certaines activités, qui s'inscrivent dans ces missions, fonctionnent sans participation financière des habitants : accueils des jeunes, ateliers d'insertion sociale et professionnelle, accompagnement de jeunes ou de familles...

L'Escale reçoit également des subventions spécifiques sur projets (Fête de quartier, Escale Musicale...) et des prestations de service dans le cadre des accueils de lo-

sirs. Ainsi, nos accueils de loisirs bénéficient, par enfant inscrit, d'une aide de la Caisse d'Allocations Familiales et de la Ville de Strasbourg. Cette participation, par enfant, permet de réduire la participation des habitants lors de l'inscription.

D'autres activités sont équilibrées. Ainsi, les activités de loisirs fonctionnent uniquement grâce à la participation des habitants. Lorsque certaines activités n'atteignent pas le seuil de rentabilité, nous essayons de trouver des solutions pour atteindre l'équilibre ; si aucune solution n'est trouvée, le créneau d'activité est dès lors supprimé.

Le budget de notre Centre Social et Culturel prend donc en compte de nombreux équilibres. Or, depuis quelques années, nous assistons à une baisse progressive des

ressources financières qui nous sont octroyées par les institutions publiques. Ainsi, les subventions n'augmentent pas toujours à la hauteur de l'indice d'inflation alors que les charges structurelles (électricité, gaz, salaires, achats et services...) subissent directement l'effet de l'augmentation des prix.

*Le décalage progressif entre les charges et les produits occasionne un déficit structurel et nécessite des adaptations organisationnelles.*

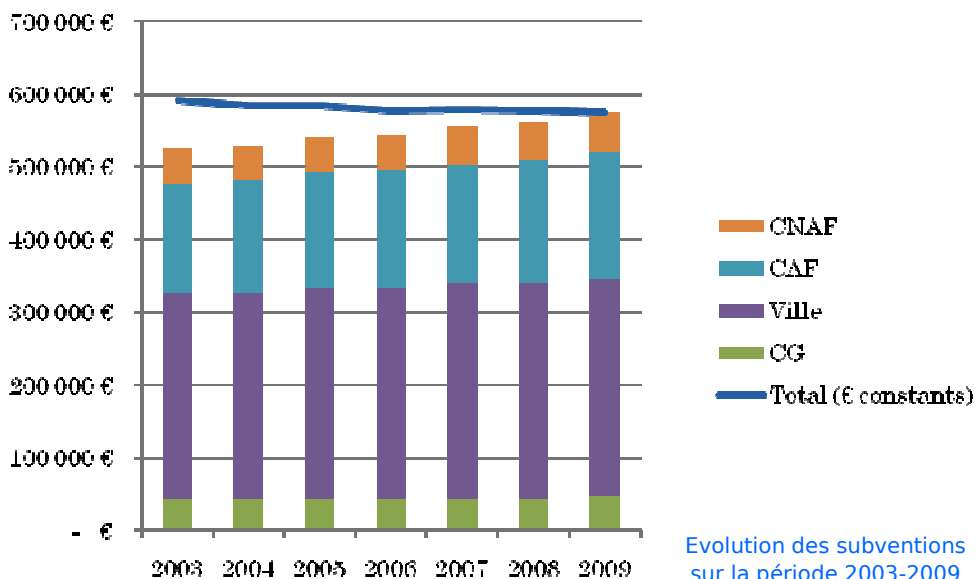
Petit à petit, un décalage s'opère donc entre nos charges (nos dépenses) et nos produits (nos recettes). Depuis 2006, des réorganisations et restructurations internes ont permis de diminuer nos coûts de fonctionnement sans toucher à l'offre de service. Depuis 2 ans, nos marges de manœuvre se sont encore restreintes. Des choix sont alors faits et des missions sont priorisées par les Administrateurs de l'Association. Lors de l'Assemblée générale de mars 2011,

notre Conseil d'Administration annonçait un déficit prévisionnel de 42 000€ pour 2011. Afin d'éviter cette situation, différentes mesures, à court et moyen termes, sont prises:

- diminution des dépenses non équilibrées par la participation des usagers (frais liés à des sorties pour les accueils de loisirs : transports en car, entrées aux parcs d'attraction...) au profit de sorties moins coûteuses mais plus qualitatives (découvertes de sites naturels, du patrimoine alsacien, jeux de piste...)
- suppression plus rapide des créneaux d'activités qui ne sont pas équilibrés par les participations des adhérents,
- suppression de certaines activités sans participation financière des usagers : animation de rue en août, accueils des jeunes du samedi,
- révision de notre politique tarifaire (périscolaire au siège de l'Association).

Notre priorité reste notre qualité de service. Nous préférons donc restreindre notre offre, diminuer la quantité de nos propositions, afin de préserver l'aspect qualitatif de notre projet.

A plus long terme, d'autres pistes sont également à l'étude : nous sommes à la recherche de nouveaux partenariats, dans le secteur privé et public qui nous permettraient de financer une partie de nos projets.



Evolution des subventions sur la période 2003-2009

## Le coin des moussaillons...

### Les vacances des petits et tout petits

Les vacances scolaires d'été approchent à grands pas. L'Escale propose du 05 juillet au 26 août 2011, aux enfants âgés de 5 à 12 ans, de partir avec « Charlie »,

voyageur insatiable, dans un tourbillon d'aventures et de rencontres. Au programme, des sorties à la journée (Parc Pourtalès, Petit Fleck, Cascade du Hohwald, Jardin des Deux Rives,...), des sorties piscines, spectacles, musées et bibliothèques mais aussi des grands jeux, une enquête policière, des ateliers jardin... sans oublier les incontournables ateliers brico-



lage, peinture, danse, jeux...

Alors n'hésitez plus, venez vous inscrire pour retrouver Charlie et partir à l'aventure.

Les tous petits ne sont pas en

reste, l'Escale propose, aux enfants âgés de 3 à 4 ans, du 05 juillet au 19 août 2011, dans le cadre de son Accueil de Loisirs Maternel, de partir en compagnie d'« Eliza de la Jungle » à la découverte du monde animal et



marin, de l'espace, des jeux et des saveurs culinaires. Au programme des sorties à la journée (Fort Kléber, Planétarium, Parc Aquarium les Naïades, Mini Golf de Brumath, Jardin des deux Rives,...), des sorties piscines, des ateliers d'expression corporel et d'éveil musical, des jeux qui développent la psychomotricité, du bricolage, mais aussi de la peinture, des ateliers cuisines...

**Renseignements et inscriptions dès à présent à l'Escale.**

*L'équipe d'animation*

## Le coin des mousses...

### Le soutien scolaire vu par les bénévoles

**Le soutien scolaire c'est prendre un peu de son temps pour aider les jeunes à faire leurs devoirs, c'est aussi se replonger un peu dans un monde qui souvent n'est plus le nôtre depuis longtemps.**

Il faut reprendre l'habitude de voir les jeunes s'installer (sortir leur matériel et leurs cours) avec une certaine nonchalance et ensuite après une journée d'école rédiger leurs devoirs.

Cet exercice demande beaucoup de polyvalence, car les jeunes ont entre 14 et 17 ans en général; ce soutien concerne toutes les matières aussi bien scientifiques que littéraires dans des programmes scolaires différents selon leur classe. Il faut essayer d'avoir un bon contact avec les adolescents, ensuite les aider soit en leur réexpliquant le cours soit en leur

rappelant certaines bases qui ne semblent pas toujours acquises.

Aide aux devoirs ne veut pas dire faire les devoirs à leur place, mais leur donner le coup de pouce qui leur permettra d'avancer. Parfois il faut également les motiver et les encourager.

Cette aide aux devoirs a lieu à la Cité de l'ill dans la "tour" à raison de quatre soirs par semaine de 18h00 à 19h30



et ce sont deux groupes de jeunes qui bénéficient chacun de deux soirs. Deux salles sont à leur disposition, l'une avec des ordinateurs qui peuvent les aider dans leurs recherches et l'autre où ils sont encadrés par les bénévoles et les salariés qui surveillent de près les besoins de chacun. Le fait que cette activité se passe hors établissement scolaire permet une ambiance un peu plus détendue et rend les jeunes parfois plus réceptifs, même si le soir nous sentons bien qu'ils sont fatigués de leur journée scolaire.

Cette relation jeunes- bénévoles est très enrichissante, car d'une part c'est une véritable chance pour ces jeunes et d'autre part,

## Accueil périscolaire

Nous proposons un Accueil après l'école aux enfants du groupe scolaire Niederau de 16h00 à 18h30. Les enfants sont encadrés par une équipe d'animateurs professionnels (diplômé BAFA) et de bénévoles. Cet accueil, au sein des locaux de l'Escale, s'adresse aux enfants à partir de 4 ans. C'est un lieu de détente où il est possible de réaliser ses devoirs mais aussi un lieu de découverte à travers des activités de loisirs, des jeux collectifs, des activités manuelles et des ateliers de sensibilisation à l'environnement et du jardinage...

**Nous proposons un tarif unique de 4,15 €/séance avec un engagement annuel des parents et un tarif dégressif :**

4 séances sur toute l'année à 550 €,

3 séances sur toute l'année à 420 €,

2 séances sur toute l'année à 280 €,

1 séance sur toute l'année à 160 €.

Renseignements et inscriptions dès à présent à l'Escale.

quelle satisfaction d'essayer de se rendre utile pour nous les bénévoles.

L'année scolaire s'achève et il va falloir songer à persévérer dans nos efforts pour l'année à venir, car évidemment il reste toujours quelques ajustements à réaliser. D'ailleurs tous les bénévoles du soutien se réunissent deux fois l'an pour faire une mise au point.

Avis à tous les bénévoles (retraités ou non d'ailleurs).....nous continuerons l'aventure l'année prochaine encadrés évidemment par l'équipe de l'Escale.

*Martine*

## Carnet de bord...

## Qui c'est cette Patricia ?

**Patricia WELLER a présenté son spectacle « Une légende sur le Retour » le 21 mai dernier 2011 à l'Escale, Kelly LONGOT, notre animatrice du Club des Amis Retraités à l'initiative de ce projet, en a profité pour l'interviewer en coulisses...**

*Kelly LONGOT:* Bonsoir Patricia et Merci beaucoup de nous avoir fait l'honneur d'interpréter votre spectacle « Une légende sur le retour », un spectacle haut en couleurs avec des personnages hilarants, dont la très célèbre Marlyse Riegenstiehl. On a tous un jour ou l'autre croisé dans notre vie une « Marlyse » mais la vôtre, elle vous a été inspirée par qui ? C'est une tante, une grand-mère, une amie ?

*Patricia WELLER :* Non c'était l'amie de ma mère, enfin bon pas complètement mais un petit peu quand même. Donc nous, on habitait à Neudorf, dans une maison avec plusieurs locataires, on n'était pas nombreux, il y'avait trois étages et la dame du dessus, qui s'appelait Marlyse d'ailleurs mais je crois qu'elle ne s'est jamais reconnue, (rires), c'était une maniaque du ménage. Elle n'avait pas d'enfant, et quand on montait chez elle avec mon frère on n'avait pas le droit de s'asseoir sur les fauteuils, on n'avait pas le droit de s'adosser pour ne pas laisser de cheveux sur les napperons du canapé, enfin une dingue dingue du ménage ! Et c'est vrai que quand j'ai pensé à un personnage de femme de ménage, j'ai tout de suite pensé à elle, encore qu'elle n'aurait pas fait ce métier puisqu'elle était quand même un peu « bon chic bon genre » mais je me suis dit « il faut que je l'appelle Marlyse »

KL : Elle vous a inspirée !

PW : Le pire c'est qu'elle s'en

est jamais mais alors jamais rendu compte !

KL : Et elle est née quand cette idée de Marlyse ?

PW : 1987, je faisais une émission de radio qui s'appelait « les 400 coups » et je m'amusais de temps en temps à changer de voix et à prendre l'accent alsacien à fond. Et je me disais les gens vont hurler !!! On faisait un jeu où les gens pouvaient gagner des disques et chaque fois que je prenais l'accent le standard explosait. Il y avait les gens qui étaient contre et qui disaient (elle prend l'accent) « *Oui nous on n'a pas d'accent comment elle parle de nous ?* » et y avait des gens qui étaient morts de rire.... Et là je me suis dit « Bon

« Les gens ne se voient pas eux-mêmes, je leur rappelle toujours quelqu'un d'autre. »

de ménage, elle a une blouse de travail ». A ce moment-là, il m'a dit qu'on pourrait faire quelque chose, qu'on pourrait faire un spectacle. Mais on n'y croyait pas trop, on s'était dit qu'on allait faire ça entre nous pour rigoler. Mon personnage lui rappelait sa mère et il m'a dit « fais moi la

exister physiquement » et tout de suite je l'ai imaginée avec des bigoudis parce que Marlyse, elle se faisait toujours faire la permanente par ma mère, et, quand je rentrais de l'école avec ses bigoudis elle m'effrayait toujours. Donc tout de suite j'ai pensé : Perruques, bigoudis,... (je pouvais pas le faire sur mes propres cheveux). Je suis allée à Magmod (à l'époque ça existait encore) et j'ai acheté les bigoudis et la

KL : Le spectacle de ce soir, « une légende sur le retour », a été écrit avec votre grand ami Denis Germain, avec qui vous faites pas mal de scène aussi, depuis quand dure votre collaboration ?

PW : Ohhh là, on a compté l'autre jour, on s'est dit mince ça fait longtemps ! J'ai rencontré Denis dans les Scouts quand il est venu en 1991, donc c'est pas mal non ?

KL : Oui c'est pas mal du tout ! Donc on parle beaucoup de Marlyse, on connaît moins Patricia, un peu plus discrète, ce rôle c'est une façon de faire passer des messages ?

PW : Oui, moi je m'amuse beaucoup, moi j'aime bien tout ce qui est comme les Deschiens, tout ces gens qui font des personnages comme ça, qu'on a l'impression de connaître. Et je trouve qu'on arrive quand même à dire des choses même si c'est très caricatural, mais je pense quand même qu'on raconte des choses vraies. D'ailleurs les gens qui ont vu le spectacle me disent « non mais quand on connaît les coopés c'est ça ! »

KL : Comme vous le savez les alsaciens ont la réputation, sûrement à tort d'être des gens froids et pas très ouverts mais à travers ce spectacle on s'aperçoit que les alsaciens savent rire de tout et même d'eux-mêmes. On n'est pas si « ternes » que ça quand même ?

PW : Non non Non , bon je dis pas y'a parfois des gens qui m'ont dit que j'exagérerais ! Ca me fait toujours rire quand ils viennent me dire (elle prend un fort accent alsacien) « Ecoutez on n'a donc pas comme ça un accent ». Les gens ne se voient pas eux-mêmes, je leur rappelle toujours quelqu'un



sang un truc qui fait autant parler...c'est quand même fou ! ». J'avais un copain, Albert ROTH, qui était dans le spectacle aussi, qui m'a dit tu sais quand je t'écoute je suis mort de rire, tu devrais faire exister ce personnage, comment tu l'imagines ? Et moi tout de suite j'ai dit « ah c'est une femme

blouse là-bas et c'est toujours la même depuis. J'avais pris la perruque dans un magasin un peu fou ! Je me suis présentée comme ça devant lui et il m'a dit Ok, on y va. Et là on s'est assis à une terrasse et on a écrit tout ce qui nous passait par la tête et ça a donné le premier spectacle « Le cœur sur la serpillère » en 1989.

## Un peu d'Histoire...

### Il était une fois...

...Suite de la page 6

d'autre. J'ai déjà eu des vraies Marlyse dans la loge qui viennent me féliciter, elles sont elles-mêmes des vraies Riegenstiehl elles me disent (avec l'accent) « Yo moi j'ai une voisine elle est comme vous ». Les gens ne s'en rendent pas compte et heureusement sinon les personnes auraient pu penser que c'était un peu du « foutage de gueule », il faut vraiment prendre ça à la rigolade.

KL : Et donc votre nouveau spectacle, celui que vous jouez en ce moment avec Denis Germain, Paillettes à la diable, il parle de quoi ?

PW : C'est un couple de Quinquin qui a une ferme auberge et qui a décidé de relancer l'affaire et le couple. Ils font une crise de la cinquantaine. Ils veulent changer de vie, et ils veulent faire du Music hall mais ils n'y connaissent rien de rien, Y'a un numéro hilarant où je fais du lapdance pour allumer un peu mais complètement raté et puis un moment y'a Denis qui fait un numéro de ventriloque avec une marionnette mais totalement débile, on fait un numéro de magie totalement raté, en fait c'est que des numéros décalés comme ça, on voudrait ressembler au Royal Palace de Kirrwiller mais on n'y arrive pas mais alors pas du tout !

KL : Patricia, merci beaucoup pour votre gentillesse, votre sourire, votre accueil, on vous souhaite une bonne continuation.

PW : C'était très agréable de jouer ici, la salle est très agréable, on a tout de suite le retour du public

KL : Super ça nous a fait plaisir, Merci beaucoup

PW : Merci à vous, au revoir !

Kelly

#### Il était une fois... le collège Boecklin

Le 14 juillet 1897, le conseil municipal de Strasbourg, ville allemande depuis 1871, acte le projet de construction d'un nouveau bâtiment d'école dans le but de réunir l'ensemble des écoles de la Robertsau, disséminées dans plusieurs petits locaux dans le quartier, devenus insuffisants alors que la population augmente.

Le 30 mai 1900, le conseil municipal décide de la construction. Le terrain prévu était occupé par le presbytère catholique et « l'ancienne » école dont une partie devra être démolie. Le presbytère, lui, sera démolit et reconstruit en face de l'église Saint Louis. La façade principale donne sur la rue Boecklin (rue qui n'existait pas encore), l'entrée se trouvait toutefois dans l'actuelle rue Jeanne d'Arc. Le bâtiment comportait 4 étages renfermant 30 salles de classes, 2 salles de maternelle avec 2 locaux annexes. En outre, ont été prévus 7 salles de conférence pour les instituteurs, un logement pour le concierge et un hall de gymnastique. Le chauffage se pratiquait au gaz et fut changé plus tard en chauffage central.



Les plans ont été dressés et exécutés par l'architecte municipal Johann Karl OTT (1846-1917), un allemand nommé architecte en chef de la Ville de Strasbourg en 1886. A l'époque, Strasbourg connaît un développement prodigieux, avec plusieurs centaines de chantiers par an, dont il supervisera les principaux (aujourd'hui détruits) et des installations portuaires.

Pour la nouvelle école de la Robertsau, le devis des travaux s'élevait à 500 000 Marks. Les dépenses réelles se montèrent 411 348,81 Marks.

En automne 1902 les travaux furent achevés.

Les robertsauviens découvrirent un imposant bâtiment, orné de tours et pignons médiévaux, qui se dresse au centre du faubourg..

En 1906 est adjointe à l'école une nouvelle salle de sports répondant aux préoccupations hygiénistes de l'époque.

Ce grand édifice aurait servi d'hôpital pendant la guerre.

En 1982, l'école Boecklin est occupée au rez de chaussée par l'école maternelle (200 élèves). Le premier étage quant à lui, abrite l'école primaire (300 élèves). Les second, troisième et quatrième étages constituent le collège (500 élèves).

Et depuis quelques années, le bâtiment est uniquement dédié aux collégiennes et collégiens ... qui vont bientôt pouvoir observer le chantier de sa restructuration, et l'adjonction d'un bâtiment neuf.

Marie-Laure



## Carnet de bord...

# La fête de L'Escale

La fête de L'Escale organisée par le Centre Social & Culturel de la Robertsau, qui s'est déroulée ce samedi 28 mai 2011 à la cité de l'III au 49 rue de la Doller, en partenariat avec L'ASECI, association sportive et éducative de la Cité de l'III, le CAF (Club Alpin Français), l'association Rater No Tahiti et le Mino-taure (Club de foot américain) a attiré de nombreux visiteurs sportifs tout au long de la journée.

Il faut dire que le programme axé sur le thème du sport était des plus attractifs et que toutes les générations

Plus de 100 équipes se sont affrontées sur les 26 épreuves et initiations sportives proposées toute l'après-midi !

ont pu trouver de quoi se divertir en s'affrontant par équipe de 2 dans une multitude d'ateliers sportifs durant toute l'après midi. Ce qui est sûr, c'est que le stade de la Thur n'a pas désempli et que l'ambiance de compétition y était des plus



L'équipe victorieuse !

sympathiques sous un soleil radieux qui s'était invité à la fête.

Au cours de l'après midi, un goûter et un spectacle enfant présenté par la compagnie « la Troupe à Tours » ont permis à certains de récupérer de leurs efforts.

Puis, en fin d'après midi ce fut la cérémonie de remise des prix tant attendue par la centaine d'équipes participatives.

Parmi le public, Mme **N. DREYER** et MM **Y. LE TALLEC** et **M. CAHN** nous ont fait l'honneur de leur présence, un soutien important de la municipalité et du département lors de ces manifestations conviviales et chaleureuses du quartier de la Robertsau.

En début de la soirée les danseuses tahitiennes ac-

compagnées de leurs musiciens ont captivé l'attention du public. Cela a été suivi par une démonstration de taekwondo et de hip-hop.

Puis vint le moment de se séparer, il faut dire que c'était une fête très réussie, un rendez-vous annuel toujours très apprécié où les gens



aiment à se rencontrer « c'est aussi le rôle d'une fête de ce genre : trouvailles et retrouvailles » le sport est une école de la vie, un facteur d'épanouissement



personnel et de respect des autres et que les pratiques sportives sont des supports essentiels de la vie sociale.

Il faut remercier toutes celles et tout ceux qui se sont investis dans le bon déroulement de cette journée agréable et conviviale aux yeux de tous.

Daniel

Nous remercions tout particulièrement Daniel et Caroles, bénévoles de L'Escale qui ont aidé l'équipe de salariés jusqu'au bout de la nuit.



À la barre :  
Alexandre Besse

Comité éditorial :  
Marie-Laure Beaujean,  
Daniel Bouet,  
Simone Verge,  
Chantal Dibbling  
et Alexandre Besse.

Rédacteurs :  
Jean Chuberre,  
Émilie Billaud,  
Daniel Bouet,  
Sandra Scariot,  
Lynda "Bibi"  
Ferdjani, Martine Pfeiffer-Bouet,  
Kelly Longot,  
Saïd Dourdour,  
Marie-Laure Beaujean,  
Chantal Dibbling  
et Alexandre Besse.